



21 avril 2008

### *COMMUNIQUE DE PRESSE*

## **L'Initiative des États-Unis contre le paludisme**

En 2005, le président Bush a annoncé que les Etats-Unis allaient lutter contre le paludisme dans le cadre d'une grande initiative (Presidential Malaria Initiative ou PMI) qui serait mise en œuvre par l'Agence de développement international et par le Centre fédéral d'épidémiologie (Centers for Disease Control and Prevention). D'une durée de cinq ans, ce programme, dont la dotation est de 1,2 milliard de dollars, est destiné à permettre à 15 pays africains de réduire de moitié le nombre de décès causés par le paludisme.

Dans le cadre de la PMI, les Etats-Unis œuvrent de concert avec (Insert Country) pour alléger le fardeau intolérable que constitue le paludisme. Ils ont aussi établi des partenariats avec des Etats africains, des organisations non gouvernementales, des associations confessionnelles et autres ainsi qu'avec le secteur privé tant au niveau international qu'au niveau national en vue d'améliorer les conditions de vie de la population.

Ces efforts contribuent à changer les mentalités en matière de lutte contre le paludisme. Cette maladie n'est pas une « réalité de la vie » ou un « problème insoluble » en Afrique subsaharienne ; elle peut être jugulée si tous les partenaires font des efforts concertés.

Au cours des deux dernières années, la PMI a établi des partenariats dans tous les pays bénéficiaires, notamment avec des groupements locaux et confessionnels qui sont bien placés pour fournir des prestations aux habitants de zones reculées où l'infrastructure médicale est plus ou moins inexistante. Elle a apporté un soutien à plus de 70 associations à but non lucratif, dont une vingtaine sont des associations confessionnelles. Elle a aussi des rapports avec le secteur privé. C'est ainsi que des partenariats entre le secteur privé et le secteur public ont permis de distribuer dans le cadre de la PMI 6 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide.

Pendant sa première année, la PMI a atteint quelque 6 millions de personnes dans les 3 premiers pays bénéficiaires pour ce qui est de la prévention du paludisme et du traitement des paludéens. A la fin de sa deuxième année de mise en œuvre, plus de 25 millions de personnes avaient bénéficié de telles activités.

La stratégie de la PMI est simple. Premièrement, elle finance la pulvérisation d'insecticide dans les logements afin d'empêcher les moustiques porteurs du parasite d'y pénétrer. Dans 10 pays bénéficiaires, des campagnes de pulvérisation ont permis de protéger plus de 17 millions d'habitants.

Deuxièmement, elle fournit des médicaments d'importance vitale. Elle a livré aux pays bénéficiaires plus de 12,7 millions de doses de médicaments très efficaces (connus sous le nom de thérapie combinée à base d'artémisinine), dont 7,4 millions ont déjà été distribuées. La PMI a également donné une formation à plus de 29.000 agents sanitaires en vue de l'administration de ces médicaments.

Troisièmement, la PMI finance la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide. C'est là l'un des moyens de lutte les plus simples et aussi l'un des plus efficaces. Les Etats-Unis ont fourni plus de 6 millions de telles moustiquaires dont 4,3 millions ont déjà été distribuées dans les pays bénéficiaires. En outre, la PMI finance l'imprégnation de quelque 1,1 million de moustiquaires ordinaires avec un insecticide. Toutes les moustiquaires sont fournies soit à titre gratuit soit à un prix subventionné, conformément aux programmes nationaux de lutte contre le paludisme.

Quatrièmement, la PMI a fourni 1,35 million de doses de médicament pour le traitement prophylactique de femmes enceintes qui sont, avec leur fœtus, particulièrement vulnérables à cette maladie, et 5.000 agents sanitaires ont reçu une formation pour leur permettre d'administrer correctement ce traitement. La PMI finance aussi la formation des agents sanitaires en matière de prévention, de diagnostic et de traitement ainsi que sur les méthodes nécessaires pour encourager l'adoption d'un comportement sans risque et pour distribuer les moustiquaires imprégnées d'insecticide. En vue de faciliter le dépistage du paludisme, elle a fourni plus de 3 millions de kits rapides de dépistage, dont un tiers ont été distribués.

On commence déjà à observer des signes du recul du paludisme. Dans au moins 4 pays bénéficiaires, il est évident que l'on a réussi à réduire la transmission de cette maladie. Par exemple, à Zanzibar, le pourcentage des enfants paludéens a diminué fortement pour passer de 22 % en 2005 à moins de 1 % après la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et après la pulvérisation d'insecticide dans les logements. Au Malawi, où la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide a augmenté rapidement au cours de ces dernières années, une enquête réalisée en 2007 auprès des ménages dans 6 districts montre une diminution de 43 % du nombre des enfants âgés de 6 à 30 mois atteints d'une grave anémie par rapport à 2005.

En fin de compte, la réussite de nos efforts se mesurera à l'efficacité des partenariats que nous établissons. Les responsables des programmes nationaux de lutte contre le paludisme et nos partenaires sont de plus en plus optimistes quant à la possibilité de juguler le paludisme en Afrique subsaharienne. En effet, il est en grande partie possible de prévenir au moyen de mesures efficaces de prévention et de lutte les décès dus à cette maladie. Si l'on œuvre de concert, on pourra vaincre ce fléau.

###